# Notre ministre du tourisme

Autor(en): **P.B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1943)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-773306

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

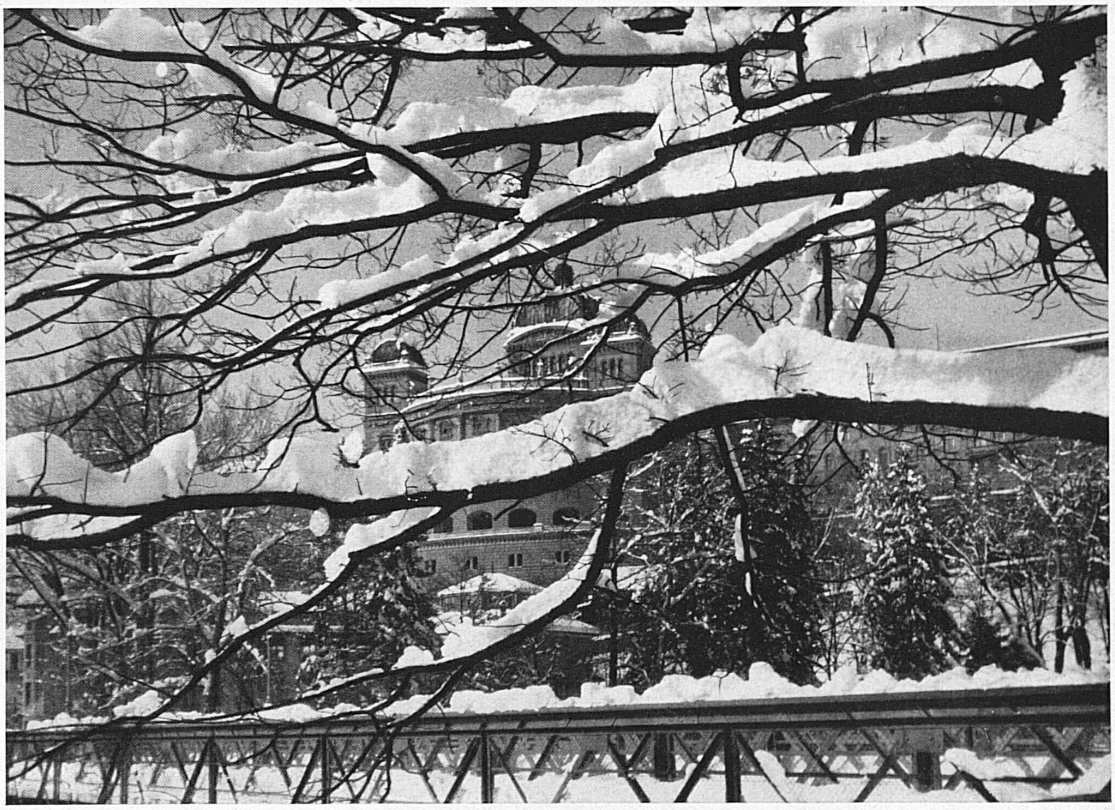
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*Links: Das Geburtshaus und der Familiensitz des Bundespräsidenten, in Ambri. A gauche: La maison natale de M. Celio, à Ambri.*

*Rechts: Das Bundeshaus.*
*A droite: Le Palais fédéral.*



# Notre ministre du tourisme

Fils d'une terre que la nature a comblée de beautés plus que d'aliments, et qui a réussi, avec autant de gentillesse que d'adresse, à compenser les uns par les autres en mettant ses beautés au service du tourisme, M. Enrico Celio avait donc le tourisme en tête bien avant que les contingences de la politique lui en eussent mis à la main les instruments, trains, bateaux, avions et autos.

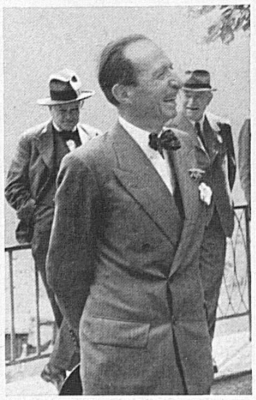
C'est avec lui que le tourisme aura fait définitivement son entrée au Palais fédéral. Non certes que les intérêts de cette branche vitale de notre économie eussent été ignorés ou négligés le moins du monde par les pouvoirs fédéraux avant lui. Mais, au nom de sa valeur économique précisément, peut-être considérait-on par trop le côté des profits comptables produits par le mouvement des voyageurs plutôt que ce mouvement même, le commerce plutôt que l'idée. Or, on voit bien que le tourisme n'est point défini par le lucre, qu'il embrasse tout un monde de valeurs différentes, sociales, esthétiques et spirituelles, dont la meilleure statistique ne saurait connaître, et qui lui confèrent, par delà les significations mercantiles, une véritable mission nationale.

Il était dans l'ordre des choses que la terre radieuse du Tessin suscitât l'homme qui saurait introduire des vues plus poétiques et chaleureuses dans les arides préoccupations d'un ministère fédéral, rattacher le monde des statistiques, des graphiques et des horaires au monde concret et bigarré du voyage, faire, en un mot, d'un département des transports un ministère du tourisme.

M. Enrico Celio professe qu'un ministre du voyage doit commencer par voyager de sa personne. A peine eut-il pris possession de son cabinet qu'il entreprenait donc l'exploration de son fief touristique. Les Vaudois se rappellent avec gratitude que son premier voyage d'étude fut pour les rives du Léman, où, les pieds sur les chenets de l'antique cheminée du château de Chillon, il recueillit d'une oreille attentive les espoirs, doléances et besoins du tourisme vaudois. Les propos prennent une autre résonance à s'échanger au bord d'un lac bleu au lieu de l'éternel tapis vert des bureaux. Et les paysages aussi ont des choses à apprendre aux ministres.

Bien d'autres régions suisses ont reçu la visite de M. Celio, toutes la recevront à leur tour. Certaines l'ont vu venir en compagnie d'autorités touristiques de l'étranger, pour leur faire personnellement l'honneur des plus belles parties de son domaine. En des heures critiques pour nos régions, qui, après s'être aménagées pour accueillir des hôtes du monde entier, voient les frontières obstinément fermées, ces visites n'ont pas été sans relever la confiance, sans raffermir la volonté de résistance et l'optimisme. L'audience prévenante que le Conseiller fédéral Celio sait prêter aux plus locaux et complexes problèmes du tourisme vaut assurément tous les rapports et les dossiers du monde.

Les milieux touristiques ont aujourd'hui conscience que l'appui d'un département supérieurement informé et dévoué leur est acquis pour les jours décisifs où, les armes étant retombées, les belles routes du voyage se rouvriront entre le monde et nous. La remise en marche de notre machine touristique dépendra avant tout de l'étroite coordination des efforts. Notre ministre du tourisme a d'ores et déjà démontré qu'il entendait faire de son département un foyer des coordinations fructueuses, le vrai ministère de la Reprise. *P. B.*



*Von links nach rechts: Gründungsversammlung SZV (1940) Bundesrat Dr. Celio und Direktor S. Bittel. Bundesrat Celio auf seiner Studienreise ins Berner Oberland. Im Hintergrund Regierungsrat Grimm. Reise ins Bündnerland. Fahrt auf den Rigi.*

*De gauche à droite: Assemblée constitutive de l'OCST 1940 à Zurich. M. Celio et M. Bittel, directeur de l'OCST. M. Celio en voyage d'étude dans l'Oberland bernois, au fond M. Grimm, conseiller d'Etat. Voyage dans les Grisons. Vers le sommet du Righi.*

Phot.: Baumann, Gemmerli, Haller, Pfeifer, Photopreß, Senn, Steiner.